

L'avantage de l'éducation qu'il avait reçue et des talents dont il était doué, le fit parvenir, en 3 ans, au grade de sous-lieutenant. C'est en cette qualité qu'il prit part à la mémorable campagne de 1796. Il se trouva à *Millesimo*, *Mondovi*, *Lodi*, *Castiglione*, *Arcole*, *Rivoli*. Mais les revers qu'éprouvèrent ensuite nos armes sur les bords de la *Tribbia* et dans les plaines de *Novi*, affligèrent son courage et le décidèrent à donner sa démission, en novembre 1798, lorsqu'on lui offrait le grade de capitaine que ses services, ses blessures, la prise d'un drapeau et celle du prince *de la Cattolica*, général de l'armée napolitaine lui avaient bien mérité (1).

Peu de temps après et au mois d'avril, il devint le gendre de M. Nantas, marchand de soie, l'un des anciens recteurs de l'Hôtel-Dieu de Lyon.

Cette alliance l'engagea dans le commerce où il vit s'écouler huit années de sa vie qui ne furent pas les moins honorables, si elles ne furent pas les plus heureuses.

Plusieurs propositions lui furent faites à cette époque pour reprendre du service qu'il refusa, se sentant appelé à une mission plus bienfaisante et plus libérale.

Le régime impérial, vu de près, lui rendait odieux le séjour de Paris.

Il alla chercher en Italie une retraite paisible et laborieuse. Au commencement de 1809, il se fixa à Milan, et là, dégagé de tous les liens sociaux qui avaient enchaîné ses dispositions naturelles, il se prépara à aborder une nouvelle carrière. Il reprit ses premières études littéraires et scientifiques qui lui avaient toujours été chères et dans

(1) Envoyé, à cette époque, comme parlementaire au général *Souwarow*, il dut à son nom, qui était en grande vénération parmi les officiers russes, d'obtenir tout ce qu'il était chargé de demander.